

Recension des écrits

Les Jardins de Rosalie



Document d'analyse des pratiques

Rédigé par Valérie Pichette,
assistante de recherche

Design et mise en page par
Pierre Dion-Bisson



Carrefour
de la Miséricorde

UQO

DESCRIPTION DU PROGRAMME

Les Jardins de Rosalie

Le programme les Jardins de Rosalie, offert par le Carrefour de la Miséricorde, a été mis en place afin de mieux préparer les enfants lors de la rentrée à la maternelle. Ce programme vise le développement global des enfants à l'aide d'activités de groupe favorisant la socialisation et l'opportunité de maximiser leur plein potentiel. Plus spécifiquement, le programme vise à améliorer la créativité, l'expression des émotions, le développement d'un lien de confiance avec une personne significative, ainsi que les habiletés motrices (fines et globales), sociales et langagières. Une journée par semaine, les enfants sont invités à fréquenter un groupe de six enfants, tous du même âge, accompagné par deux intervenants afin de participer à des activités de stimulation en fonction de leurs besoins personnels. Les enfants sont accueillis par l'organisme à différents moments de leur développement. De plus, les intervenants ont la possibilité d'offrir des stimulations individuelles à des enfants présentant plus de difficultés pour travailler des objectifs d'interventions plus spécifiques. Afin d'encourager la participation des familles, le transport des enfants est offert par des chauffeurs bénévoles et un suivi auprès des mères est effectué par téléphone pour favoriser la généralisation des acquis de l'enfant ainsi que le lien d'attachement mère-enfant. Enfin, les opportunités de socialisation des enfants et des parents, le transfert des connaissances quant au soutien au développement de l'enfant et l'approche des intervenants sont des éléments clés qui assurent la participation des familles au programme.

Clientèle cible

Le programme offre des services aux familles ayant des enfants âgés de zéro à cinq ans, vivant en contexte de vulnérabilité, c'est-à-dire des familles ayant de jeunes parents, un faible revenu, une faible scolarisation et/ou vivant de l'isolement.

IDENTIFICATION ET DESCRIPTION DE L'ENJEU CIBLÉ

Selon les résultats de l'évaluation des activités du Regroupement local de partenaires (RLP), les familles ayant recours aux services des Jardins de Rosalie ont de multiples besoins, dont l'amélioration des lacunes développementales des enfants sur le plan langagier. Particulièrement, l'échelle langagière montre que 50 % des enfants ayant recours aux Jardins de Rosalie présentent des difficultés importantes au niveau du développement langagier. Plusieurs études révèlent que les retards dans l'acquisition du langage sont les premiers indicateurs des déficits susceptibles d'affecter les résultats scolaires et sociaux des individus tout au long de leur vie (Kaiser & Roberts, 2011; Longobardi, Spataro, Frigerio & Rescorla, 2016; McLeod, Harrison & Wang, 2019).

En réponse à cet enjeu, le Regroupement local de partenaires (RLP) a soulevé l'importance d'intégrer des pratiques en stimulation de langage dans le milieu communautaire et dans la routine quotidienne. Un soutien supplémentaire pour la stimulation du langage serait un atout permettant de mieux répondre aux besoins des familles. Cet ajout permettra aux parents d'acquérir des connaissances sur le développement langagier des enfants, d'augmenter les occasions de stimulation langagière dans le quotidien de l'enfant et de généraliser les acquis

Échelle de vocabulaire (ÉVIP)





MEILLEURES PRATIQUES SELON LES ÉCRITS SCIENTIFIQUES

Les composantes facilitant la stimulation du langage

Afin de stimuler adéquatement le langage des enfants, il faut généraliser les apprentissages en renforçant les réponses de l'enfant et en organisant son environnement (Kaiser & Roberts, 2011). L'utilisation des composantes suivantes est recommandée :

1

Une interaction dyadique (Adamson, Bakeman, Deckner & Ronski, 2009) ;

- Certains contextes dyadiques sont plus propices à la stimulation langagière tels que la lecture, puisqu'une grande variété de mots, d'échanges verbaux et d'encouragements aux verbalisations soutiennent les apprentissages de l'enfant (Verreault, Pomerleau & Malcuit, 2005).

2

Une attention conjointe, favorisant la communication sociale et le langage expressif (Yoder & Warren, 2004) ;

3

L'utilisation de symboles, de gestes et de mots (Adamson et al., 2009) ;

4

Le jeu symbolique, relié au développement cognitif et langagier (Siller & Sigman, 2008).

- Le jeu symbolique permet à l'enfant de partir de ce qu'il connaît et d'utiliser son environnement, ses camarades et les adultes qui l'entourent pour développer sa pensée et son langage, un principe connu sous le nom d'étayage (Vygotski, 1998).
- Précisément, le jeu symbolique consiste à faire-semblant par une représentation des états mentaux, des émotions et des images en transformant des objets ou en préparant un scénario de façon hiérarchique et complexe (Vygotski, 1998).
- L'enfant engagé dans un jeu symbolique développe ses capacités à incarner plusieurs rôles, à utiliser des règles et à établir des échanges sociaux en fonction de la créativité et de l'imagination de son jeu (Newton & Jenvey, 2011).

Le titre ici est plutôt : les stratégies encourageant le développement langagier des enfants

Les composantes facilitant la stimulation du langage

Certains comportements semblent favoriser les habiletés langagières chez les enfants (Taylor, Clayton & Rowley, 2004) :

1

La qualité et la fréquence des interactions avec l'enfant, particulièrement lorsqu'il y a une relation sécurisante avec l'adulte qui interagit avec lui (Alston & St. James-Roberts, 2005 ; Murray & Yingling, 2000) ;

2

La réceptivité à la communication de l'enfant, c'est-à-dire les réponses verbales et non verbales aux initiatives de communication de l'enfant (Yoder, McCathren, Warren & Watson, 2001) ;

- La qualité des stimulations de langage serait associée à la sensibilité d'un adulte significatif envers les verbalisations de l'enfant. L'adulte maintient ainsi son attention sociale de l'enfant et accentue sa participation dans des échanges verbaux (Sauvé, 2005).

3

La qualité et la fréquence des activités langagières et de littératies (Farkas & Beron, 2004 ; Weizman & Snow, 2001) ;

- Plusieurs auteurs ont montré que certaines activités telles que la lecture de livres, l'engagement dans des discussions cognitivement difficiles, l'enseignement de nouveaux mots à l'enfant et les jeux sont bénéfiques et fortement recommandées pour le développement du langage réceptif et expressif ainsi que pour améliorer les compétences scolaires des enfants (Cabell, Justice, McGinty, DeCoster & Forston, 2015 ; Coyne et al., 2010 ; Craig-Unkefer & Kaiser, 2002 ; De Jong & Laseman, 2001 ; Hagen, 2018 ; Rodriguez & Tamis-LeMonda, 2011 ; Swanson et al., 2011).

4

L'utilisation de stratégies de soutien à l'apprentissage (Smith, Landry & Swank, 2000).

- Des comportements spécifiques tels que poser des questions ouvertes, utiliser des gestes, susciter un langage abstrait, encourager, répondre et renforcer les sons produits par l'enfant soutiennent le développement langagier des enfants (Malcuit, Pomerleau, & Séguin, 2003 ; Roberts, Jurgens & Burchinal et al., 2005 ; Sauvé, 2005 ; Trivette, Dunst & Gorman, 2010).

Enfin, les adultes qui sont réceptifs et sensibles, qui acceptent le comportement de l'enfant et qui fournissent une structure, un climat émotionnel positif, des jouets, des séances de lecture de livres ainsi que des interactions stimulantes de qualité favorisent le développement langagier et la littératie précoce des enfants (Roberts et al., 2005).



Formation quant à la stimulation langagière

Des auteurs ont mis de l'avant la pertinence d'apprendre de nouvelles façons de stimuler les habiletés langagières des enfants et de fournir une formation aux intervenants et aux parents afin d'augmenter les stratégies de stimulation du langage (Barnet & Taylor, 2009).

- En faisant un suivi avec les parents à la maison, il est plus probable que l'intervention affecte à la fois les parents et l'enfant dans leurs interactions quotidiennes, que ces effets se généralisent dans d'autres contextes et qu'ils se maintiennent au fil du temps (Roberts & Kaiser, 2011).
- Apprendre aux parents à modifier leurs styles d'interaction et leurs contributions linguistiques peut constituer un élément clé de l'intervention précoce du langage (Roberts & Kaiser, 2011).

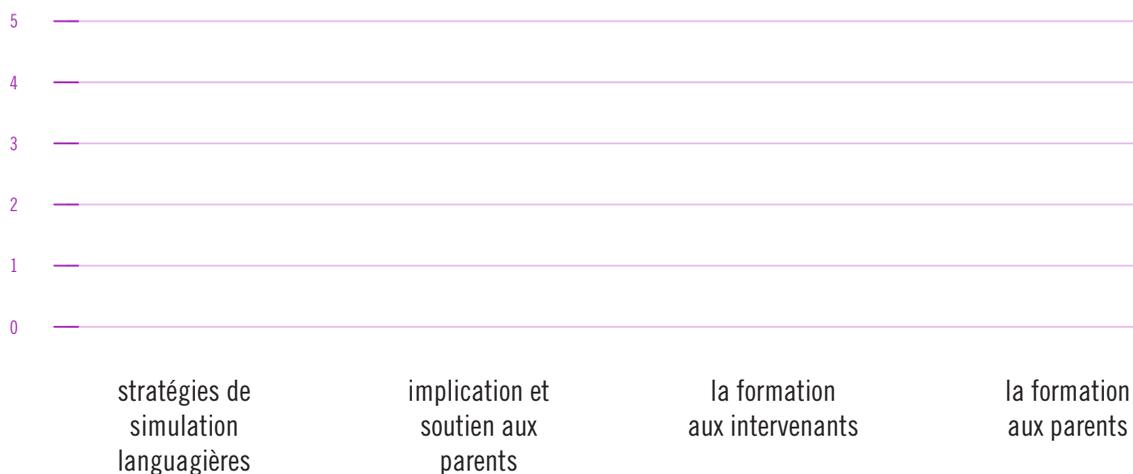
DÉMARCHE RÉFLEXIVE

Objectif

Intégrer des pratiques quotidiennes permettant de favoriser la stimulation du langage chez les enfants.

En quoi notre programme peut-il être bonifié ?

Je marque d'un trait, à l'échelon approprié, les pratiques actuellement en place (**bande bleue**) et le niveau souhaité en fonction des ressources disponibles (**bande verte**).



L'échelle de l'histogramme se lit de :
0 = pas du tout à 5 = beaucoup.

Légende

1 Stratégies de stimulation langagière

Promouvoir des techniques favorisant le langage réceptif et expressif ainsi que des activités quotidiennes en stimulation langagière chez les enfants. Par exemple, des lectures interactives et des jeux symboliques.

2 Implication et soutien aux parents

Inclure les parents dans les activités, particulièrement celles qui ciblent la stimulation du langage afin de généraliser les acquis à domicile. Encourager la participation des parents dans des activités suscitant des interactions parent-enfant de qualité propice au développement langagier. Soutenir les parents dans le développement langagier de leur enfant au quotidien. Par exemple, accompagner et motiver les parents dans l'application de stratégies parentales spécifiques (p. ex., la qualité interactive et affective, les activités quotidiennes et la sensibilité parentale) et l'utilisation de stratégies de soutien à l'apprentissage (p. ex., renforcer, encourager et répondre aux initiatives de communication de l'enfant).

3 La formation aux intervenants

Offrir des formations supplémentaires aux intervenants afin d'augmenter les stratégies de stimulation du langage.

Il y a peut-être une coquille ici: est-ce qu'il y a une espace de trop entre « la » et « formation » ?

4 La formation aux parents

Offrir des formations supplémentaires aux parents afin d'augmenter les stratégies de stimulation du langage. De cette façon, les effets du programme seront généralisés dans d'autres milieux de l'enfant.



Quels changements
devrions-nous prioriser ?

Quels moyens pouvons-nous
mettre en place pour atteindre
les objectifs fixés ?

Références bibliographiques

- Adamson, L. B., Bakeman, R., Deckner, D. F., & Ronski, M. A. (2009). Joint engagement and the emergence of language in children with autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 39, 84-96. doi:10.1007/s10803-008-0601-7
- Alston, E., & St. James-Roberts, I. (2005). Home environments of 10-month-old infants selected by the WILSTAAR screen for pre-language difficulties. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 40, 123-136.
- Barnett, M. A., & Taylor, L. C. (2009). Parental recollections of school experiences and current kindergarten transition practices. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 30(2), 140-148.
- Cabell, S. Q., Justice, L. M., McGinty, A. S., DeCoster, J., & Forston, L. (2015). Teacher-child conversations in preschool classrooms: Contributions to children's vocabulary development. *Early Childhood Research Quarterly*, 30, 80-92
- Coyne, M. D., McCoach, D. B., Lofthus, S., Zipoli, R. Jr., Ruby, M., Crevecœur, Y. C., & Kapp, S. (2010). Direct and extended vocabulary instruction in kindergarten: Investigating transfer effects. *Journal of Research on Educational Effectiveness*, 3, 93-120.
- Craig-Unkefer, L. A., & Kaiser, A. P. (2002). Improving the social communication skills of at-risk preschool children in a play context. *Topics in Early Childhood Special Education*, 22(1), 3-13.
- Crain-Thoreson, C., & Dale, P. S. (1992). Do early talkers become early readers? Linguistic precocity, preschool language, and emergent literacy. *Developmental Psychology*, 28(3), 421.
- De Jong, P. F., & Leseman, P. P. (2001). Lasting effects of home literacy on reading achievement in school. *Journal of School Psychology*, 39(5), 389-414.
- Farkas, G., & Beron, K. (2004). The detailed age trajectory of oral vocabulary knowledge: Differences by class and race. *Social Science Research*, 33(3), 464-497.
- Hagen, Å. M. (2018). Improving the Odds: Identifying Language Activities that Support the Language Development of Preschoolers with Poorer Vocabulary Skills. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 62(5), 649-663.
- Kaiser, A. P., & Roberts, M. Y. (2011). Advances in early communication and language intervention. *Journal of Early Intervention*, 33(4), 298-309.
- Longobardi, E., Spataro, P., Frigerio, A., & Rescorla, L. (2016). Language and social competence in typically developing children and late talkers between 18 and 35 months of age. *Early Child Development and Care*, 186(3), 436-452.
- Malcuit, G., Pomerleau, A., & Séguin, R. (2003). *Activités de lecture interactive*. Saint-Hubert, Québec: Les Éditions du regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie.
- McLeod, S., Harrison, L. J., & Wang, C. (2019). A longitudinal population study of literacy and numeracy outcomes for children identified with speech, language, and communication needs in early childhood. *Early Childhood Research Quarterly*, 47, 507-517.
- Morrow, L.M. (1988). Children's responses to story readings. *Reading and Research Quarterly*, 23, 89-106.
- Murray, A. D., & Yingling, J. L. (2000). Competence in Language at 24 Months: Relations With Attachment Security and Home Stimulation. *Journal of Genetic Psychology*, 161(2), 133.
- Newton, E. & Jenvey, V. (2011). Play and theory of mind: associations with social competence in young children. *Early Child Development and Care*, 181(6), 761-773.
- Reese, E., & Cox, A. (1999). Quality of adult book reading affects children's emergent literacy. *Developmental Psychology*, 35, 20-28.
- Roberts, M. Y., & Kaiser, A. P. (2011). The effectiveness of parent implemented language interventions: A meta-analysis. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 20(3), 180-199.
- Roberts, J., Jurgens, J., & Burchinal, M. (2005). The Role of Home Literacy Practices in Preschool Children's Language and Emergent Literacy Skills. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 48(2), 345-359.

Références bibliographiques

- Rodriguez, E. T., & Tamis-LeMonda, C. S. (2011). Trajectories of the home learning environment across the first 5 years: Associations with children's vocabulary and literacy skills at prekindergarten. *Child Development, 82*, 1058-1075.
- Sauvé, N. (2005). Effet d'un programme de lecture dialogique en milieu de garde et à domicile sur le développement d'enfants de deux milieux socio-économiques (Thèse de doctorat). Available from ProQuest Dissertations & Theses Globl. (305364227)
- Siller, M., & Sigman, M. (2008). Modeling longitudinal change in the language abilities of children with autism: Parent behaviors and child characteristics as predictors of change. *Developmental Psychology, 44*, 1691-1704. doi:10.1037/a0013771
- Smith, K., Landry, S., & Swank, P. (2000). Does the content of mothers' verbal stimulation explain differences in children's development of verbal and nonverbal cognitive skills? *Journal of School Psychology, 38*, 27-49.
- Swanson, E., Vaughn, S., Wanzek, J., Petscher, Y., Heckert, J., Cavanaugh, C., ... Tackett, K. (2011). A synthesis of read-aloud interventions on early reading outcomes among preschool through third graders at risk for reading difficulties. *Journal of Learning Disabilities, 44*, 258-275
- Taylor, L. C., Clayton, J. D., & Rowley, S. J. (2004). Academic socialization: Understanding parental influences on children's school-related development in the early years. *Review of general psychology, 8*(3), 163-178.
- Trivette, C. M., Dunst, C. J., & Gorman, E. (2010). Effects of parent-mediated joint book reading on the early language development of toddlers and preschoolers. *Center for Early Literacy Learning, 3*(2), 1-15.
- Verreault, M., Pomerleau, A., & Malcuit, G. (2005). Impact de programmes d'Activités de lecture interactives sur le développement cognitif et langagier d'enfants âgés de 0 à 5 ans: les programmes ALI. *Éducation et francophonie, 33*(2), 182-206.
- Vygotski, L. (1978). The role of play in development. In Lev Vygotski, *Mind in society. The development of higher psychological processes* (pp.92-104). Cambridge, MA: Havard university Press.
- Weizman, Z., & Snow, C. (2001). Lexical input as related to children's vocabulary acquisition: Effects of sophisticated exposure and support for meaning. *Developmental Psychology, 37*, 265-279.
- Wasik, B.A., & Bond, M.A. (2001). Beyond the pages of a book: Book reading and language development in preschool classrooms. *Journal of Educational Psychology, 93*, 243-250.
- Yoder, P. J., McCathren, R., Warren, S., & Watson, A. (2001). Important distinctions in measuring maternal responses to communication in prelinguistic children with disabilities. *Communication Disorders Quarterly, 22*, 135-147.
- Yoder, P. J., & Warren, S. F. (2004). Early predictors of language in children with and without Down syndrome. *American Journal of Mental Retardation, 109*, 285-300.